

Correction : étape 1

1. C'est quoi un débat?

“On prête souvent au mot débat les synonymes de **discussion**, à cause des échanges qu’il suscite, et de **controverse**, car il implique l’affrontement, le conflit. Les débats organisés disposent d’un **modérateur** chargé de distribuer la parole et d’un **public** qui assiste aux conversations. Ceux qui débattent doivent exposer leurs **arguments** sur le **thème** en question, afin de convaincre **l’auditoire**.

Pour qu’il y ait un débat, il doit y avoir deux positions **divergentes**. Sinon tous les participants seraient d’accord entre eux et la **confrontation** n’aurait pas lieu.

Grâce au développement de la technologie, il est possible d’organiser des débats par le biais d’Internet, que ce soit par des vidéoconférences, des services de tchat ou des forums.”

- **Dans le vif du sujet**

Extrait 1

1. *Devons-nous défendre la liberté sur Internet? (vrai)*
2. Le téléchargement illégal doit-il être puni? (faux)
3. Liberté de la presse en danger (faux)

Transcription : (Mots clés en gras)

“ - avantages et inconvénients...

- Je dis tout simplement que c’est **un outil** qu’il faut préserver justement et ne pas faire trop peser dessus le **politique** parce que ça nous permet d’échanger et d’**écouter la voix du monde**. Nous sommes dans un monde global, acceptons que des idées, moi j’ai vu des, des choses très racistes sur **Twitter**, ce n’est pas pour autant que je me suis complètement trouvée insultée, puisque, effectivement Monsieur a raison, au même moment il y en a d’autres qui viennent en développant des thèses contraires.

- Attendez, ce que vous êtes...

- Elisabeth Lévy

- ... en train de nous dire et ça peut se discuter mais ça demande d’abord vraiment un changement sérieux de notre conception de **la liberté d’expression** qui, vous le savez, n’est pas celle, non mais, et de nos jours, n’est pas celle de l’Amérique, n’est pas la même. Nous, nous considérons que cette liberté doit avoir **des limites**. On a peut-être tort, on a peut-être raison mais jusque là c’est comme ça. Or ce que vous êtes en train de nous dire c’est favoriser, avec des arguments d’ailleurs, un monde dans lequel on a **le droit de tout dire**.”

Extrait 2

1. L'Etat doit-il contrôler le financement des écoles privées? (faux)
2. *Écoles privées : pourquoi un tel succès? (vrai)*
3. L'Etat doit-il réglementer la place des religions dans les écoles privées? (faux)

Transcription : (Mots clés en gras)

“ - Tout simplement, sur l'**école privée**, heu, quant, heu, votre, heu, votre internaute dit , heu, moins de grèves, heu, plus d'autorité, etc ; je crois tout simplement que les parents qui font le **choix du privé**, le font parce que ce sont des gens qui accordent de l'importance à la **réussite de leur enfant**. Donc ce sont des gens qui ont une démarche vis à vis de l'**école**, ce sont des gens qui croient encore au **rôle de l'école**. Or c'est de ça que souffre l'**école publique**, du fait que, il y a, malheureusement, de plus en plus de gens dans notre société qui ne croient plus au rôle fondamental de l'école républicaine.

- Aux **valeurs**..

- C'est très grave!

- Ouais, très grave...

- Aux valeurs aussi, on y reviendra plus tard, la question des valeurs, elle est très importante. C'est à dire que.., mais là, il y a une responsabilité qui est commune...

- J'ai l'impression que les valeurs sont du côté de l'**école privée** et que pour le coup l'**école publique** perd ses repères.

- C'est autre chose..

- Natacha Polony.

- C'est autre chose de dire que l'**école privée** offre, disons, un **cadre** ; je crois pas que ce soit une question de valeurs parce que d'abord, on y reviendra mais, heu... , il n'y a quasiment plus de valeurs catholiques dans les écoles catholiques, enfin je veux dire à part, à part dans quelques endroits...

- **on n'y va pas pour prier** c'est ce que vous dites, quoi, mais on y va pour autre chose

- Absolument pas, d'ailleurs votre sondage le montrait très bien, on y va parce que on sait que on aura des **enfants bien encadrés**, qu'ils seront dans **un endroit où ils peuvent travailler** puisqu'ils seront avec d'autres enfants dont les parents les **incitent à travailler**. C'est tout ! C'est ça le problème.”

Extrait 3

1. La tablette numérique est-elle un outil pédagogique? (faux)
1. Le livre numérique va-t-il faire disparaître le livre papier? (vrai)
2. Doit-on taxer les livres numériques? (faux)

Transcription : (Mots clés en gras)

“- Aujourd’hui vous avez toutes les populations jeunes qui se mettent à **lire** sur n’importe quels **supports** : ils peuvent lire sur leurs **Smartphones**, ils peuvent lire sur leurs **tablettes**, ils peuvent lire, heu, sur leurs **liseuses** et puis euh il y a également encore une frange de la population qui lit pas mal sur **ordinateur**.

- Gérard Collard, vous êtes un amoureux des **livres**, un amoureux de la **lecture**, le fait que de plus en plus de gens viennent à la **lecture** aussi par le biais de la **liseuse** et de la **tablette** comme les jeunes dont on vient de parler. Ça ne..., ça n’a pas l’air de vous plaire...

- Ah non mais attendez, parce que là on parle de choses complètement différentes ; vous parlez des Etats-Unis et des pays anglo-saxons ; je connais très bien le..., je connais très bien ces pays. Le problème c’est qu’on..., il n’y a plus de réelle indépendance aux Etats-Unis ; on ne sait plus ce que c’est qu’un **objet en papier** ; à Londres on sait plus du tout ce que c’est qu’un **livre en papier** pour ainsi dire, donc c’est vrai que ça peut remettre à la **lecture** des gens..heu...des jeunes à la **lecture** mais c’est pas la même situation, c’est pas la même culture, c’est pas la même civilisation alors qu’en France, on a une chance extraordinaire d’avoir un des plus beaux **réseaux de librairies du monde**.

- 3500 je crois, hein, 3500 **librairies** en France

- Et là vous allez le tuer ; alors c’est...voilà... vous pouvez... puis en plus toutes les entreprises ce ne sont qu’une énorme entreprise de finance quoi, je veux dire, on utilise ça pour gagner de l’argent, la **culture** c’est accessoire et c’est purement démagogique quoi.

- Donc pour vous c’est une menace, en rien une opportunité ?

- Ce n’est pas une menace, je vais vous dire c’est **la mort** assurée pour une simple et bonne raison c’est que je pense que les **éditeurs**, malgré toute cette espèce de dialogues en disant « on aime les **libraires** », leur intérêt c’est que la **liseuse** et le **livre électronique** soient complètement acquis parce que ça **supprime les libraires**, ça supprime des charges, ça supprime plein de choses, donc pour eux c’est bien ; ils **téléchargeront** directement sur leur site et ils gagneront encore plus d’argent.”

Extrait 4

1. Les énergies renouvelables ont-elle un avenir? (faux)
2. Les Français payent-ils l'énergie trop cher? (faux)
3. *La France doit-elle abandonner l'énergie nucléaire? (vrai)*

Transcription : (Mots clés en gras)

“- Je comprends pas, pour vous, il y a que Fessenheim qui est **dangereux**, il se trouve que l’ASN vient de terminer l’examen décennal et post-**Fukushima** du **réacteur** numéro 1 de Fessenheim. Qu’est-ce que dit l’autorité indépendante qui s’impose à nous ? Elle dit : Fessenheim ne pose **aucun problème** ; voilà les travaux qu’il faut faire. Fessenheim **peut continuer**. **Pourquoi voulez-vous la fermer ?** Pour faire plaisir à Madame Joly ?...

- Non, je la ferme...

- Et pourquoi pas une autre, c’est pas la seule qui a trente ans.

- Ce sera peut être le mot de la fin là-dessus.

- Et Madame Joly ne m'a rien demandé là-dessus particulièrement, je veux la mettre hors de cause. Je veux la fermer pour deux raisons : la première c'est que c'est la plus ancienne **centrale** ; qu'une **centrale** était prévue normalement pour trente ans et elle aura quarante d'âge en 2017. Que deuxièmement, elle est proche d'une zone sismique, ce qui est quand même un **risque**. Par ailleurs, je vais ajouter un autre argument : nous sommes obligés de **faire des travaux sur les vieilles centrales**, et à mesure qu'elles sont prolongées, il faut faire des **investissements**, et donc le choix qui va se faire pour les prochaines années et qui engagera toute la collectivité nationale : c'est est-ce que nous faisons des travaux sur les **vieilles centrales** pour les prolonger ou **est-ce que nous investissons davantage pour les énergies renouvelables ?**"

Extrait 5 :

1. *La fin annoncée des records sportifs? (vrai)*
2. Doit-on augmenter les contrôles anti-dopages? (faux)
3. Sport: la parité est-elle respectée? (faux)

Transcription : (Mots clés en gras)

"- Chaque **individu** a des **limites**, ça c'est une certitude mais chaque **individu** ne connaît pas ses **limites**. On est, heu..., autour des **individus**, dans le cas de la **physiologie**, de la **médecine du sport**, on est là pour la découvrir, pour découvrir ces **limites**, pour les évaluer. Après, bien évidemment, chaque **individu** rentre, à partir du moment où il pratique une activité physique ou du sport de haut niveau, il a un processus d'**entraînement** qui lui est adapté et c'est ce qui va lui faire avancer dans ses **capacités**. Heu..., ceci étant, heu..., **jusqu'où un individu peut aller**, je crois qu'aujourd'hui personne n'est capable de le dire.

- En tout cas, ce qu'il faut savoir quand même c'est que depuis le début de siècle quand on étudie, heu..., **l'entraînement des champions** comme **Zatopek**, qui faisait **dix fois 400 mètres en 1'10**, et qu'on regarde **l'entraînement** d'aujourd'hui, heu..., actuel, sur les stades, ce qui est curieux c'est de voir que **l'entraînement est le même**. En gros, quand on va dans un club d'athlétisme on fait dix fois 200 mètres le mardi et quatre fois 1 000 mètres le jeudi et les..., enfin, je trouve que, il y a un manque de curiosité de la part des **entraîneurs** et du **monde sportif** actuel pour **l'innovation**."

Extrait 6 :

1. Les téléphones portables rendent-ils dépendants? (faux)
2. Le Wifi partout, gratuitement : est-ce possible? (faux)
3. Les ondes des téléphones mobiles sont-elles dangereuses? (vrai)

Transcription : (Mots clés en gras)

“ - Il y a une unanimité pour dire que il n’y a pas de **danger** avec les **antennes** proprement dites, heu..., les raisons, elles sont, elles sont simples, c’est premièrement que les **niveaux d’énergie** sont extrêmement faibles, à titre de comparaison vous demandiez si les gens qui militent contre les **antennes** ont un **portable**. Heu., 24 heures dans le **champ d’une antenne** quand on est à **un volt par mètre** ça correspond à **téléphoner** pendant 30 secondes. La deuxième chose c’est que toutes les **études** sur l’animal sont négatives et enfin la chose la plus importante c’est qu’on ne connaît aucun mécanisme par lequel ces **antennes** pourraient être **dangereuses**.

- Vous êtes restée et c’est normal, c’est l’ancien Ministre de l’environnement qui s’intéresse à ce sujet. Vous en parlez aussi dans votre livre. Quel est votre avis sur...

- Ben, moi je pense qu’au départ il y a un problème majeur qui est celui de l’**expertise** indépendante. Heu..., parce que, heu..., pourquoi les **tribunaux, cour d’appel** et tout ça ont **condamné**? C’est pas, heu., principe de **précaution**, on fait rien. C’est de dire il y a un **doute** suffisant pour que les gens aient **peur** et le fait que cette **peur** existe, et bien, suffit précisément en vertu de la jurisprudence de la Cour Européenne des Droits de l’Homme, c’est même pas une jurisprudence française, suffit...

- Mais il peut y avoir quand même des **peurs irraisonnées, irrationnelles.**”